

<http://beautifulanddelights.blogspot.fr/2014/01/vivre-en-pensee-avec-lionel-esteve.html>



Lionel Estève, Vivre en pensée, vues de l'exposition les Eglises de Chelles 2014 © Anne-Frédérique Fer, FranceFineArt.com

J'ai souvent été séduite par les mobiles fragiles et célestes de Lionel Estève à la galerie Perrotin mais aussi à la Verrière Hermès à Bruxelles où il habite depuis de nombreuses années ou sa dernière installation à Art Basel (la Beauté d'une cicatrice) qui oscillent entre esthétique de l'ornementation et sculpture de l'aléatoire. Un univers fictionnel qu'il compose avec une économie de moyens, créant de petites constellations à partir de la couleur et du mouvement. Cette fois et à l'invitation des églises de Chelles il ne faut pas regarder vers le haut mais vers le bas comme en contre-point avec l'architecture du lieu où la sacralité aspire naturellement le spectateur vers l'envol. Le graphisme au sol qui n'est pas sans évoquer son exposition au CAC de Brétigny en 2005 part d'un motif de dallage échappé des perspectives des peintures flamandes au grand siècle et découpé dans de grandes dimensions. N'oublions pas que l'artiste est avant tout un sculpteur pour qui cette méthode de découpage à la fois intuitive et empirique comme il le définit lui-même est le socle d'expérimentations autour du vertige et de la perte de repères selon un rythme systématique. Le spectateur ne se trouve plus pris dans les filets habituellement en hauteur mais au ras du sol dans ce ballet de lampes qui se déplacent selon un mécanisme motorisé et viennent entraver les trajectoires, tout en dégagant une lumière indirecte. Tout l'espace change alors de couleur au gré des accidents et des rotations. Nul échappatoire possible ! L'in situ semble avoir beaucoup influencé l'artiste qui se dit fasciné par les carrelages au sol dans les églises tout autant que par les vitraux. Géographie mouvante, dessin spatial, seconde peau, vibration, déplacement, l'œuvre de la pénombre à la lumière se révèle dans sa globalité "évidente et distante" à la fois, selon ses mots. Enigmatique et paradoxale la chorégraphie indéfiniment rejouée incite au cheminement et au vagabondage de l'esprit. "Vivre en pensée" c'est avant tout vivre en poésie. Osez la balade jusqu'aux Eglises à Chelles, ce centre d'art atypique qui depuis 2008 n'en finit par de redéfinir et repousser les limites de la création de David Douard l'artiste précédent à Farah Atassi, Loidgi Beltrame, Simon Boudvin ou Melik Ohanian pour n'en citer que quelques uns, dans des saisons qui s'orchestrent comme de véritables actes scéniques. Mais cela se mérite, l'éloignement participant sans doute aussi à la démarche à entreprendre avant cette expérience que vous ne regretterez pas.

Infos pratiques :

Lionel Estève

Vivre en pensée

jusqu'au 9 mars 2014

les Eglises, centre d'art contemporain de la ville de Chelles (77)

<http://leseglises.chelles.fr/>

Membre du réseau TRAM, le centre d'art bénéficie du soutien de la drac Ile de France, Ministère de la culture et de la communication, du Conseil Régional d' Ile de France et du Conseil général de Seine et Marne.